

Le développement durable du golf

Retour. Après une pause d'un an, le Trophée des managers fait son retour du côté du golf de Norges, comme l'explique son directeur et co-propriétaire Denis Liébé.



A GAZETTE : Pourquoi ce retour du Trophée des managers sur votre site ?
DENIS LIÉBÉ, directeur du Golf Jacques Lafitte Dijon

Bourgogne : Vous n'êtes pas sans savoir que l'an dernier fut une période compliquée pour le monde économique, et il nous a fallu faire des choix. Nous étions jusqu'en 2009 liés à l'accueil d'un tournoi européen de golf, le master 26, et nous avons assumé cette obligation. Mais maintenant que cette dernière est levée, nous avons pu reprendre l'organisation de ce tant attendu Trophée des managers.

Quelle est la philosophie de cet événement ?

À la base, l'idée est de réunir les décideurs bourguignons dans un lieu les sortant de leur quotidien et d'être un facilitateur de liens. Il est clair qu'il est de plus en plus compliqué pour ces chefs d'entreprises de se retrouver, de s'accorder du temps. De la même manière, il est de plus en plus difficile



Photo AdC

On fait de l'écologie active : on ne parle pas, on fait

de se voir accorder des rendez-vous. Le cadre du golf, et le fait de se retrouver sur la durée, le temps d'un parcours de dix-huit trous permet de créer de vrais liens, de casser les barrières. Pas seulement pour les golfeurs qui participeront au tournoi, mais aussi grâce à l'ambiance du village partenaire.

Quelles sont les nouveautés de cette treizième édition ?

Tout d'abord, ce trophée va officiellement s'ouvrir dès le jeudi 24 avec la journée CGPME-JDA Dijon Basket-CCI, trois des plus importants intervenants économiques de notre département, et qui vont se retrouver autour d'une compétition amicale où leurs membres défendront les couleurs de ces structures. Une compétition qui a vocation à s'inscrire dans le temps avec une coupe tournante.

Autre nouveauté, vous semblez aussi vous tourner vers la mode écolo ?

Mais c'est bien plus qu'une mode pour nous ! Nous voulons montrer que le golf, et en particulier le nôtre, est sensible aux problématiques du développement durable. C'est d'ailleurs le thème du trophée cette année.

Quand je pense qu'on s'est fait taxer de pollueurs par la méconnaissance de

nombreuses personnes de notre travail de fond... En fait, notre défaut c'est qu'on fait de l'écologie active, on ne parle pas, on fait. Sur le plan environnemental, on avait le savoir-faire depuis des années, mais il nous faut passer au faire-savoir.

De quelle manière ?

Nous allons signer sur le trophée la charte Authentis avec le groupe Naturalis, qui est une filiale de Dijon Céréales, et qui nous fournit tous les apports nutritifs pour les espaces verts. Cette convention certifie que l'on va être en fertilisation 100% bio, avec une traçabilité de tous les produits.

Nous sommes le deuxième golf de France, après celui d'Évian, à avoir une gestion raisonnée de notre entretien en terme d'approvisionnement en eau.

Mais l'idée est que cela ne s'arrête pas là, car ce n'est pas un simple coup médiatique que nous souhaitons. Nous sommes en effet rentrés dans l'univers Opus Golf, qui réunit trente sites en France, et qui est un label de qualité d'entretien et de tonte. Nous voulons devenir le fer de lance afin que tous les golfs de ce label si exigeant travaillent comme nous, avec une fertilisation bio ■